

## PROFESSION DE FOI

### Filippo Ronconi – Morgane Labbé

Les quatre prochaines années représenteront probablement la phase la plus critique dans l'histoire de l'EHESS, face aux reconfigurations institutionnelles qui se joueront dans un panorama politique incertain. Candidater au Conseil Scientifique dans ce contexte c'est de notre point de vue envisager cette mutation comme un défi. Le processus de transformation qui affecte l'EHESS depuis quelques années a souvent changé de direction et d'intensité, nous laissant désorientés face à des dynamiques qui semblent échapper à tout contrôle de la part de notre collectivité. Nous pensons que notre institution n'a pas à s'y résigner. Elle doit trouver dans cette conjoncture des opportunités pour affirmer la singularité de ses projets et sa capacité à s'adapter à un environnement changeant sans s'y formater.

Dans ce contexte, les instances de notre communauté doivent, plus que jamais, exercer un rôle-pilote dans les processus en cours. Nous nous engageons, en cas d'élection, sur deux points qui, dans cette conjoncture, nous semblent fondamentaux et étroitement liés : le positionnement institutionnel et scientifique de l'EHESS au sein de PSL et du Campus Condorcet ; la cohésion interne de l'EHESS. Les efforts du CS en ce sens devront être, à notre avis, ciblés, se concentrant d'abord sur les formes de gouvernance de PSL, dont la définition est en cours et qui conditionneront, sur la moyenne durée, la politique scientifique de l'École. Si nous serons élus, nous nous efforcerons de rendre moins opaques les dynamiques de constitution et de fonctionnement des instances de PSL. La question de leur représentativité et celle de leurs fonctions de contrôle réciproque et de contrepoids par rapport à la Présidence méritent à notre avis de faire l'objet d'une réflexion attentive. Le CS de l'EHESS devra en particulier, dans ce cadre, veiller à la sauvegarde de certains principes que nous jugeons non négociables ; parmi ceux-ci, le maintien des modalités de recrutement propres à l'École et son positionnement dans la 'cartographie' des Master en SHS de PSL. La gouvernance des mentions et la gestion des parcours constituent autant de sujets sur lesquels nous nous engageons à concentrer notre attention, en conformité avec le point de vue des directeurs des mentions.

La relocalisation de l'EHESS sur le Campus Condorcet reconfigurera, dans un découpage qui se superposera en partie à ceux de PSL et des LabEx, le rapport de notre institution avec d'autres acteurs des SHS. À l'horizon de l'accomplissement de sa 'phase deux', le Campus constitue une occasion de développement remarquable pour l'EHESS, mais nous percevons aussi les risques associés aux effets « centrifuges » et de « dématérialisation institutionnelle » de ce projet. Aussi nous souhaiterions que le CS, dans l'esprit de son dernier mandat, continue à être une instance qui promeut des programmes favorisant la cohésion interne de l'EHESS, que ce soit en instituant des groupes de réflexion, en incitant à la création et la consolidation de liens scientifiques entre ses différents composantes, ou en accueillant à l'échelle de l'EHESS les initiatives collectives diverses qui manifestent ses capacités réflexives et d'auto-organisation. À cette fin, le CS aurait avantage à se fonder sur des études et outils de prévision (une sorte de monitoring souple), toujours rendus disponibles au personnel de l'EHESS et constamment enrichis par ses propositions, qui serviraient à nous guider sans nous diriger, à anticiper des évolutions ou les conséquences de décisions, et à éprouver des certitudes trop vite établies. Par exemple, la capacité de prévoir les 'courbes démographiques' de l'École permettrait au CS et à la Présidence de sensibiliser la commission et l'assemblée électorales sur la situation de

domaines menacés de disparaître. Elle nous permettrait aussi d'élaborer des stratégies pour réagir aux évolutions à l'intérieur des mentions et des parcours de Master PSL.

L'acquisition d'une vision dynamique de l'EHESS mettrait le CS en mesure de moduler les initiatives visant à renforcer les collaborations transdisciplinaires. En ce sens, les initiatives individuelles devront être soutenues, mais le CS devra aussi multiplier les occasions de rencontres au moyen de diverses actions comme la mise en place de séminaires communs, l'organisation de journées thématiques transversales, ou encore le soutien aux publications au croisement de domaines distincts. Il incitera aussi les initiatives internationales promues par des centres différents, ainsi que toute activité fédératrice en mesure de stimuler un dialogue scientifique et institutionnel entre chercheurs, laboratoires et centres. Que nous envisagions l'inscription de l'EHESS dans un ensemble institutionnel académique plus large, nous défendrons toujours une École, qui, à nos yeux, n'est pas repliée sur sa singularité mais qui a depuis longtemps travaillé à construire et consolider avec ses pôles régionaux et ses partenaires internationaux, un espace de recherche et de formation ouvert aux circulations, échanges et projets.

Les vues personnelles que nous exposons dans ce texte ne doivent cependant pas altérer notre gratitude envers le travail de nos anciens collègues du CS, et c'est aussi avec cette reconnaissance que nous le poursuivrons. La double candidature que nous proposons nous laisse espérer qu'une participation à la politique scientifique de l'EHESS, à laquelle nous nous consacrerions énergiquement, ne cessera pas de représenter les aspirations de nos collègues, de faire part de leurs doutes et désaccords, et qu'elle contribuera ainsi, dans cette voie plurielle, à construire une volonté forte pour faire face aux transformations profondes que subit l'EHESS.

Filippo Ronconi – Morgane Labbé